



# Bulletin de conjoncture

**Réalisé conjointement avec le PROMISAM – MSU - USAID**  
**Bulletin d'analyse prospective du marché agricole**  
**Décembre 2008**

## **Hausse possible des prix du riz au Mali malgré l'excédent de production**

### **I. Contexte**

La campagne agricole 2008/09 a été créditée d'une pluviométrie jugée très satisfaisante malgré quelques poches de déficits qui ont été, pour l'essentiel comblées grâce aux pluies provoquées. Ainsi, les résultats de production affichent un excédent de plus de 1 million de tonnes de céréales. Le riz a lui seul prend 19% de cet excédent avec 259.190 Tonnes.

Encouragés par la hausse des prix, et parfois par des incitations gouvernementales les paysans du Sud-est asiatique ont produit davantage de riz au cours de la campagne 2008/09, selon la Chronique des Matières Premières du 29/10/08.

En Afrique, malgré la tendance baissière des cours mondiaux, nombreux pays de la région, notamment le Mali ont pris des options sérieuses de réduire leur importation en mettant en place des programmes de relance de la production locale. Ainsi, la production céréalière totale attendue en Afrique de l'Ouest, est en nette augmentation selon les résultats préliminaires donnés par le CILSS. Cela augure de bonnes perspectives en matière d'offre céréalière dans l'espace ouest africain. Selon la même source, pour les pays côtiers non membres du CILSS, la production attendue est en hausse par rapport à celle de la campagne 2007/2008.

Ce contexte très favorable pour une baisse des prix intérieurs, notamment ceux du riz, ne devrait pas faire perdre de vue les possibilités d'une poursuite des hausses de prix de cette denrée eu égard aux conditions favorables d'exportation du riz malien dans les pays voisins à cause d'un différentiel de prix très important qui existe entre ces pays et le Mali.

Toutes ces évolutions requièrent donc de la part de l'OMA, avec l'appui de ces partenaires, d'aller régulièrement à la recherche des éléments pouvant permettre d'anticiper des évolutions, souvent anormales susceptibles de perturber les projections initiales. C'est ce qui justifie le présent rapport qui s'articule autour des points suivants : 1) Aperçu sur la production céréalière au Mali, dans la sous région et dans le monde ; 2) Analyse de l'évolution actuelle des prix intérieurs en relation avec le contexte régional et mondial ; et 3) Perspectives d'évolution des prix des céréales au cours des prochains mois.

### **II. Aperçu sur la production céréalière au Mali, dans la sous région et dans le monde**

Avec un excédent de 1.389.970 Tonnes, toutes céréales confondues selon les statistiques officielles, le Mali enregistre le niveau de production jamais égalé jusqu'ici. Le résultat le plus remarquable de tout cela est sans nul doute le record tout aussi impressionnant que la production de riz a affiché cette année, avec un surplus de 259.190 Tonnes selon toujours les statistiques officielles, soit près de 19% du total de l'excédent. Ce résultat devrait permettre au pays d'offrir suffisamment de riz au marché et contribuer ainsi à faire baisser les prix à tous les niveaux de la chaîne de commercialisation. Cependant, les écarts de prix de riz très importants que l'on observe actuellement entre le Mali et ses voisins risquent de stimuler les exportations de riz malien sur le marché régional et pousser les prix intérieurs à la hausse.

La production céréalière totale attendue en Afrique de l'Ouest, exceptés le Sénégal et la Sierra Leone, est estimée à 54,365 millions de tonnes. Cette production totale est en hausse de 15% par rapport à celle de l'année passée.

Pour les pays du CILSS, la production attendue au titre de la campagne 2008/09 est de 15,554 millions de tonnes, en hausse de 30% par rapport à 2007/2008 et en hausse de 25% par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Pour les pays côtiers non membres du CILSS, la production attendue est en hausse de 13% par rapport à celle de la campagne 2007/2008. Dans tous ces pays, la hausse varie de 8% à 31% sauf au Liberia où elle atteint 90% (la production du Liberia représente moins de 1% du total de la production attendue pour ces pays).

A 434,3 millions de Tonnes, les projections de production de riz à l'échelle mondiale sont en hausse de 1 Million de Tonnes par rapport à l'année dernière. Cette augmentation, semble-t-il est due principalement aux augmentations observées en Chine, en Inde, au Pakistan, en Corée du Sud et dans plusieurs pays Africains.

### III - Evolution actuelle des marchés

De nombreux efforts ont été déployés par le Mali et beaucoup d'autres pays africains pour faire face à la flambée des prix des denrées alimentaires, notamment les céréales. Au delà des efforts consentis pour augmenter l'offre de produits à travers des importations dont les factures ont coûté chères aux pays, de vastes programmes ont été mis en œuvre dans plusieurs Etats visant à accroître les productions agricoles et par conséquent l'offre de produits sur les marchés.

A travers cet aperçu sur l'offre de céréales, au Mali, en Afrique de l'Ouest et dans le monde, on peut dire que celle-ci est en nette croissance cette année par rapport à la campagne précédente, créant ainsi les conditions d'un accès moins coûteux de ces produits aux consommateurs.

#### **3.1 - Evolution actuelle des marchés de céréales sèches**

Au Mali, les nouvelles récoltes de maïs et de sorgho sont en grandes quantités sur les marchés. Ceci se manifeste par la poursuite des baisses de prix de ces céréales sur tous les marchés de production, notamment dans le Mali Sud où les niveaux s'établissent entre 70 et 75 Fcfa le kilo au cours de la deuxième décade de Novembre 2008. Depuis le mois d'Octobre 2008, le niveau des prix du sorgho et du maïs s'affiche en deçà de ceux de la campagne 2006/07. Comparés à la moyenne à long terme, ces prix sont cependant en hausse avec toutefois une amplitude relativement réduite depuis le mois d'Octobre 2008, soit environ 10 Fcfa le kilo contre près de 30 Fcfa le kilo au plus fort de la période de soudure (cf. Tableaux I ; II et III).

**Tableau I : Evolution Comparée des Prix du Sorgho à Kouri**

Mois	2006/07	2007/08	Moy. 5ans
Janvier	63	81	69
Février	75	84	62
Mars	73	84	65
Avril	70	84	66
Mai	61	93	68
Juin	69	105	95
Juillet	84	112	96
Août	85	115	95
Sept	85	115	86
Octobre	85	80	69
Novembre	80	74	62

Source : OMA

**Tableau II : Evolution Comparée des Prix du Sorgho à Koutiala**

Mois	2006/07	2007/08	Moy 5 Ans
Janvier	71	89	75
Février	81	90	85
Mars	71	88	85
Avril	70	86	87
Mai	68	95	92
Juin	76	112	100
Juillet	89	120	96
Août	90	119	109
Sept	90	127	107
Octobre	92	91	84
Novembre	84	81	77

Source : OMA

**Tableau III : Evolution Comparée des Prix du Maïs à Koutiala**

Mois	2006/07 <sup>1</sup>	2007/08	Moy 5 Ans
Janvier	64	89	73
Février	69	90	77
Mars	66	92	81
Avril	67	99	86
Mai	67	106	89
Juin	72	124	93
Juillet	79	138	82
Août	83	137	94
Sept	87	140	70
Octobre	75	90	59
Novembre	84	80	65

Source : OMA

<sup>1</sup> Par 2006/07 et 2007/08, il faut comprendre les années 2007 et 2008.

### 3.2 - Evolution actuelle des marchés du riz

Contrairement aux céréales sèches, les prix du riz demeurent au dessus de leurs moyennes pluriannuelles notamment dans la plus grande zone de production de cette denrée.

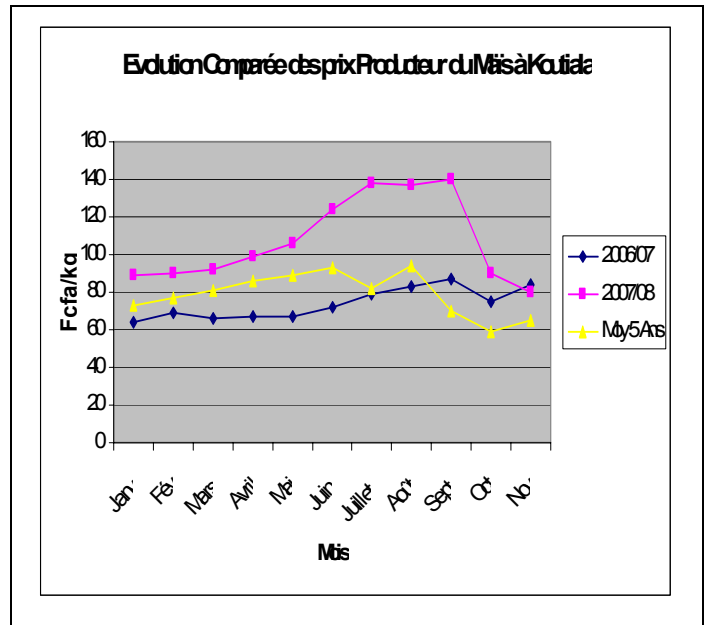
En effet, à l'analyse, les moyennes à long terme des prix à la production du riz relevés à Niono, Dogofri, Sokolo et Macina au cours des 5 dernières années ont évolué entre 182 Fcfa et 207 Fcfa le kilo au plus fort de la période de mise en marché des nouvelles récoltes, c'est-à-dire entre Novembre et Février. On peut ainsi observer aux Tableaux IV et V que le prix affiché en Novembre 2008, dépasse très largement les moyennes à long terme des mois de Novembre à Février au cours des 5 dernières années, malgré le record de production atteint cette année.

Sur les autres marchés en Afrique de l'Ouest également, les prix du riz demeurent au dessus de leurs moyennes pluriannuelles dans beaucoup de zones. Entre le Mali et ses voisins, les écarts de prix du riz au mois de novembre 2008 se situaient à 110 Fcfa le kilo pour le Sénégal, et le Burkina Faso et 160 Fcfa le kilo pour le Niger, pour des coûts de transferts ne dépassant pas 30 à 35 F CFA le kilo. Ces écarts sont supérieurs aux frais de transfert entre le Mali et ces pays et constituent une forte incitation aux exportations. En effet, il faut rappeler que malgré les interdictions d'exporter les céréales en vigueur, les opérateurs ont continué les exportations sur le Niger le Sénégal aussi longtemps que les différentiels de prix permettaient de payer le transport et les autres frais liés au passage de la frontière malienne.

Le haut niveau des prix du riz par rapport à son niveau historique observé actuellement au Mali peut s'expliquer par :

- L'engagement du Gouvernement en tant qu'acheteur de riz auprès des organisations de producteurs en vue de constituer au niveau de l'OPAM des stocks de précaution destinés à réguler le marché pendant les périodes de fortes tensions ;
- La constitution de stocks de précaution par les autres acteurs, en vue de se mettre à l'abri d'une éventuelle flambée de prix et;
- La demande pour l'exportation, notamment en direction des pays voisins

Toutes ces demandes témoignent de la place désormais prépondérante que le riz prend dans les dépenses de consommation des ménages. En effet, que ce soit en milieu rural ou urbain, le riz est de plus consommé en toute période de l'année. Ceci explique également le déplacement du seuil de report de consommation du riz vers les céréales



sèches. Il s'agit du niveau critique du prix du riz à partir duquel beaucoup de consommateurs choisissent de reporter leur consommation du riz sur le mil, le sorgho ou le maïs. On note ainsi que ce niveau qui se situait en dessous de 300 Fcfa le kilo, il y a quelques années, s'est déplacé jusqu'à 400 Fcfa le kilo. Il faut dire que le niveau de ce seuil peut varier en fonction des prix des céréales sèches. Si les prix des céréales sèches sont relativement plus bas que ceux du riz, les reports pourraient s'amorcer plus tôt.

Sur le marché mondial, selon Dominique Baillard, dans Chronique des matières premières du 29/10/08, le riz thaïlandais de référence a perdu 40% de sa valeur depuis le sommet historique atteint à la mi-avril lorsque la tonne valait plus de 1000 dollars. Les cours mondiaux pourraient connaître d'autres baisses jusqu'en Janvier 2009 où ils pourraient se stabiliser. Malgré ces baisses, les prix du riz observés sur le marché international, demeurent au dessus des moyennes à long terme (Afrique de l'Ouest : Marchés, Risques, et Sécurité Alimentaire-3<sup>e</sup> Edition, octobre 2008). Cependant, les baisses continues de prix du pétrole sur le marché international augurent de très bonnes perspectives pour une facilitation des importations. Il faut, toutefois noter qu'à 720 Dollars US la Tonne prix FOB Bangkok, et le dollar qui s'apprécie de plus en plus (518 Fcfa pour 1 Dollar US), soit 372.960 Fcfa la tonne de riz 100% brisure, l'importation de riz à partir du marché international est très difficilement envisageable au Mali et même en Afrique de l'Ouest, même dans la perspective d'une baisse des prix du pétrole. Ceci constitue un facteur de renforcement des échanges au niveau de notre espace où l'évolution des différentiels de prix déterminera les prix intérieurs au Mali. En conséquence, le fait que le Mali dégage un surplus de production en riz ne signifie pas que le pays sera à l'abri de hausse potentielle des prix du riz dans les mois à venir.

**Tableau IV: Evolution comparée des prix à la production du Riz Gambiaka à Macina**

Mois	Prix 2006/07	Prix 2007/08	Prix moyens des cinq (5) ans passés
Janvier	205	228	199
Février	232	237	207
Mars	217	255	208
Avril	231	293	221
Mai	237	293	230
Juin	232	313	226
Juillet	220	322	229
Août	230	338	245
Septembre	249	355	246
Octobre	232	256	217
Novembre	220	263	208
Décembre	219		199

Source : OMA

S'agissant de la production locale dans les zones à riziculture pluviale ou de bas fond, au cours de la deuxième décennie de Novembre 2008, le riz n'était pas encore visible sur les marchés sous la forme décortiquée blanche, au moment de notre visite de terrain. Cependant, la forme étuvée de cette production locale commence à apparaître, quoique de façon timide, sur les marchés de Koumantou, Loulouni et M'Pesoba, notamment.

**Tableau V : Evolution comparée des prix à la production du Riz Gambiaka à Dogfiri**

Mois	Prix 2006/07	Prix 2007/08	Prix moyens des cinq (5) ans passés
Janvier	201	220	182
Février	201	237	192
Mars	205	252	197
Avril	224	280	216
Mai	224	293	222
Juin	215	297	214
Juillet	209	310	221
Août	236	319	236
Septembre	238	345	226
Octobre	202	235	191
Novembre	199	279	192
Décembre	208		189

Source : OMA

Au dire des personnes interviewées, beaucoup de producteurs de riz de bas fond et nérica pourraient auto consommer une bonne partie de leur production et de ce fait contribueraient à réduire significativement la demande de riz. Il a été aussi évoqué la rétention de la production de paddy pour servir comme semence pour la campagne

prochaine. Cependant, d'autres personnes estiment que la campagne de production du nérica de l'initiative riz n'a pas atteint les objectifs à cause de la mauvaise qualité et du manque de semences. De façon générale, il semble que la production de riz de bas fond et du nérica ait été plus faible que prévue. Ceci explique pourquoi les marchés de la 3<sup>ème</sup> Région regorge de riz de l'office du Niger, notamment le riz gambiaka où il est vendu aux consommateurs à 350 Fcfa le kilo contre 275 à 290 Fcfa à la même période de l'année dernière, soit 60 à 75 Fcfa/kg plus cher cette année.

#### IV. Perspectives d'évolution des prix des céréales

Les résultats très excédentaires de la campagne au Mali, dans la sous région ouest africaine et dans le monde constituent un facteur de baisse potentielle des prix des céréales dans les mois à venir. Ces bons résultats sont déjà perceptibles sur le niveau des prix. En effet, sur les marchés de production au Mali, les céréales sèches affichent des prix qui évoluent en ce moment en dessous de leur niveau de l'année dernière. Et bien que se situant au dessus de la moyenne à long terme, on retiendra que ce différentiel de prix a fortement baissé entre la soudure où il dépassait les 30 Fcfa le kilo, il se situe actuellement à 10 Fcfa le kilo.

Il est probable que les baisses de prix des céréales sèches, notamment le mil et le sorgho se poursuivent au cours du mois de Décembre 2008 où le battage de ces produits se poursuit toujours.

S'agissant du riz, de ce qui précède on retient que l'offre a augmenté suite à une augmentation de la production dans le monde et au déstockage des quantités acquises à prix d'or et qui sont en ce moment invendables. Les exportateurs qui ont remplis leurs silos en s'engageant sur des prix élevés ont également le même souci. Comment vendre ce riz très chèrement acquis à un moment où le pétrole est certes en baisse mais en même temps où le dollar US s'apprécie sur le marché ? Dans ce contexte, les échanges de riz entre les pays de la sous région devraient connaître un essor certain. Le sens des flux sera fonction des avantages que les uns et les autres ont à fournir un riz compétitif. Le Mali, dans ce cas aura plus à offrir compte tenu de son excédent en riz cette année. Dans cette hypothèse où les flux sortant de riz seront très importants, les excédents ainsi réalisés ne contribueront pas nécessairement à des baisses de prix à la consommation.

Dans l'hypothèse d'une sortie maîtrisée du riz, les achats ou les stockages qui se font actuellement pour des motifs de précaution contribueront dans un premier temps à un nivellement des prix vers le haut, dans un deuxième temps dès la fin de la reconstitution de ces différents stocks, il ne serait pas surprenant de voir les prix du riz se stabiliser autour des 350 à 400 Fcfa le kilo.